

Tuma mashua !



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

**BULLETIN DE LIAISON
DE L'AMICALE DES PENSIONNES
DES RESEAUX FERROVIAIRES
KATANGA-DILOLO-LEOPOLDVILLE**

**Association sans but lucratif
fondée le 11 décembre 1952**

N° 328

Avril – Mai -Juin 2021

N° d'agrération : P105002

***Périodique trimestriel
Driemaandelijks tijdschrift***

**Bureau de Dépôt
3000 Leuven**

**Editeur responsable :
Laurent Goossens
Rue au Bois 260 bte 5
1150 Bruxelles**

Tél : 02 770 64 34

**CE BULLETIN DE LIAISON EST EDITE EN PARTENARIAT
ENTRE :**

**L'AMICALE DES PENSIONNES DES RESEAUX FERROVIAIRES
KATANGA-DILOLO-LEOPOLDVILLE**

**ET L'ASSOCIATION ROYALE DES ANCIENS D'AFRIQUE
ET D'OUTRE-MER DE LIEGE (ARAAOM)**



AMICALE DES PENSIONNES DES RESEAUX FERROVIAIRES KATANGA-DILOLO-LEOPOLDVILLE

Association Sans But Lucratif fondée le 11 décembre 1952

N° d'entreprise 408927056

Siège social et secrétariat : Rue au Bois, 260 boîte 5 à 1150 Bruxelles

Bureau chargé de la gestion journalière

PRESIDENT : Luc DENS Leemkuilenstraat, 17A, 3120 TREMELO
Tél. : 0496 55 82 31 courriel : luc.dens@kernoitje.net

**SECRETAIRE -
EDITEUR :** Laurent GOOSSENS Rue au Bois, 260 bte 5, 1150 BRUXELLES
Tél. : 02 770 64 34 courriel : goossens.lc@skynet.be

**GESTIONNAIRE
ADMINISTRATION :** Monique SERRUYS Route de Saint Victor, 730, F 38510 LE BOUCHAGE
Tél. 0033 6 1669 7516 courriel : monique@serruys.eu

**GESTIONNAIRE
INTERNET :** Raymond BRACK Rue de Hannut, 32, 4219 WASSEIGES
Tél. : 019 51 03 51 courriel : leraymondbrack@gmail.com

Membres du comité d'administration

Odette FRANCOIS-EVRARD : Rue du Laveu, 97, 4000 LIEGE
courriel : odfrancois@yahoo.fr

Brigitte SOENEN : Avenue des Etangs, 170, 1780 BRUXELLES
courriel : bizit27@hotmail.com

Vérification des comptes

Georges RAVET : Promenade de la Thyle, 7 / 1002, 1490 COURT SAINT ETIENNE
Tél. : 010 / 61 34 07 courriel : georgesravet@yahoo.fr

Pierre COLLE : Verhasseltstraat, 47 bte K2, 1780 WEMMEL
Tél. : 02 460 00 49 courriel : colle.pierre@skynet.be

MONTANT MINIMUM DES COTISATIONS

(Euros pour toutes résidences)

Membres effectifs	18
Veuves de membres effectifs	12
Membres sympathisants	25

MODE UNIQUE DE PAIEMENT

Membres titulaires d'un compte en Belgique et dans la zone SEPA :
par virement au compte **BE20 0689 0309 2356 BIC GKCCBEBB** de AP KDL

Contacts

ONSS Place Horta, 11, 1060 Bruxelles. Courriel : utilisez le formulaire de contact ONSS
(ex OSSOM) Téléphone : 02 509 59 59, demander le service auquel on veut parler.
Courriel du service paiements : paiements-om@onss.fgov.be

O. N. P. Tour du Midi - 1060 Bruxelles tél 02 529 30 91 courriel : info@rvponp.fgov.be

Groupes Facebook : Anciens BCK KDL SNCZ
Les Chemins de Fer au Katanga

Le Billet de l'éditeur



Chères amies, chers amis

Au début de l'année dernière (TM323), je me proposais de vous parler, dans mes « billets », de sujets d'intérêt mondial et de la façon dont la RDC réagissait pour résoudre ces problèmes.

Depuis plus d'un an un seul événement concerne le monde entier : la pandémie du covid 19.

La République Démocratique du Congo "a dépassé la barre des vingt mille cas de coronavirus" (Agence Belga du

13/01/2021) et confirmé par le comité chargé de la lutte contre cette pandémie, dont les premiers cas ont été diagnostiqués en mars 2020 à Kinshasa. La situation épidémiologique, mise à jour le 09.03.2021¹, relate : 26.737 cas confirmés, 3.593 actifs, 22.432 guéris et 712 décès.

Face à une deuxième vague, le gouvernement a décrété des mesures de barrière identiques à celles prises par la majorité des pays (couvre-feu, port de masque, etc.).

Espérons que les vaccinations massives, avec de plus en plus de nouveaux vaccins, confirmeront les dires de notre ministre de la Santé et nous feront voir, à brève échéance, la lumière au bout du tunnel comme le suggère la photo qui illustre ce billet².

Compte tenu de l'interdiction de tenir nos réunions habituelles, nous avons tenu, malgré tout à remplir nos 36 pages habituelles, en remplaçant les reportages « comme si vous y étiez » par des articles liés à la RDC. Certains, plus spécialisés que d'autres, demanderont un peu plus d'efforts de compréhension, mais meubleront vos longs moments de solitude dus aux mesures de confinement.

Le samedi 13 mars 2021, notre Assemblée Générale n'a évidemment pas pu avoir lieu. Nous l'avons remplacée par une AG virtuelle (devenue légale), à laquelle vous pourrez participer en remplissant et nous renvoyant le formulaire qui est joint au « compte-rendu » que vous trouverez ci-après. Vous pourrez donc voter pour les points de l'ordre du jour qui requièrent votre approbation. Les votes seront comptabilisés et les résultats publiés dans le TM 329 ; le rapport sera transmis au greffe du tribunal de commerce pour publication au Moniteur.

En plus des rubriques habituelles, (nouvelles de la famille, humour) et de la suite d'articles parus dans les numéros précédents, vous serez intéressés par un long reportage, très bien documenté et richement illustré, consacré au fleuve Congo et son bassin hydrographique, présenté par notre ami Louis Despas (ARAAOM). Il s'est aussi intéressé à Mr Camille Coquilhat qui fonda Equateurville sur les rives du fleuve Congo, et que l'EIC³, baptisa, en son honneur, de Coquilhatville. nom qui lui restera jusqu'en 1966. Lors de la zaïrianisation elle prit le nom de Mbandaka.

Tout comme vous, le Comité aspire à pouvoir organiser une réunion conviviale, où la bonne humeur sera de rigueur et où nous pourrons, à loisir, faire des accolades et des parlottes avec nos amis qu'il nous a été interdit de rencontrer depuis plus d'un an. D'ici là, prenez bien soin de vous.

Je vous souhaite une bonne lecture et espère pouvoir vous rencontrer très bientôt.

1 [tps://www.stophtcoronavirusrdc.info/](https://www.stophtcoronavirusrdc.info/)

2 Photo prise au Bas-Congo sans précision du nom du site

3 Etat Indépendant du Congo

Le billet du Président

Chères amies, chers amis,

Pour illustrer mon billet de ce jour, j'ai choisi pour vous une image saisissante. En ces temps où la nature nous offre une image de marâtre hostile envers les humains, j'y vois de nombreuses raisons de m'émerveiller.



La beauté de l'image bien sûr, qui doit beaucoup à la personne qui a assemblé cette collection et à celle qui a su en capter un point de vue superbe. Mais aussi à l'incroyable diversité des formes et des couleurs de tous ces insectes de la même famille. Chacun d'eux nous paraît agréable au regard et pourtant, quand prenons-nous le temps de les chercher et de les observer ? Notre regard gâté se porte plus facilement sur des sujets plus visibles : paysages somptueux, animaux et plantes de moyenne ou de grande taille. Il y a manifestement beaucoup plus de sujets d'émerveillement que nous ne l'imaginons dans la nature et une observation plus attentive des trésors qui nous entourent, peut être un excellent antidote au poison que constituent pour nous certains phénomènes de la nature, comme les méchants virus.

Lorsque vous lirez ce billet, quasiment tous les membres de notre amicale et leur conjoint(e) éventuel(le) auront été vaccinés contre l'antipathique COVID19, ou le seront au cours du mois d'avril. Malgré les doutes que les pessimistes invétérés continuent de répandre, il est une certitude indéniable : si nous sommes unanimes à accepter d'inciter ainsi préventivement notre corps à préparer une défense adéquate, malgré certains désagréments possibles, les dégâts que cause ce virus à notre qualité de vie seront vite oubliés. Même s'il ne disparaît pas entièrement, il pourra être traité comme une vulgaire grippe.

Nous envisageons donc avec confiance l'organisation de nos rencontres dans un avenir de plus en plus proche. En attendant, la prudence reste de mise. Ne pouvant pas lire l'avenir dans les étoiles, votre comité a choisi de satisfaire l'obligation légale d'organiser une assemblée générale statutaire annuelle en vous proposant une procédure par correspondance comme l'autorise provisoirement la loi. Merci de nous témoigner votre soutien et votre appréciation en y participant.

Pour finir quelques mots au sujet de la commission parlementaire qui doit se pencher sur notre passé colonial et dont les travaux auraient dû commencer depuis longtemps. Les « experts » de plumages fort différents, qui devaient fournir un rapport initial permettant à la commission d'entamer les travaux, semblent malheureusement peiner à trouver un terrain d'entente commun, ce qui ne devrait étonner personne dès que l'on sait que les uns sont des scientifiques qui se sentent obligés de s'en tenir aux faits et que les autres sont plutôt motivés par un agenda politique qui ne se laisse pas détourner par la vérité. Le rapport tarde donc à sortir et le travail de la commission est mal parti. Il n'y a donc jusqu'à présent rien de neuf à vous communiquer. L'URBA continue à suivre cette affaire de près et nous ne manquerons pas de vous informer quand il y aura des informations.

L'Assemblée générale « à distance » 2021



Le président : (en ouverture de séance)

Chers membres de notre amicale, chers sympathisants, chers amies et amis, qui lisez ce texte :

J'ai à nouveau l'honneur et le plaisir d'ouvrir une Assemblée Générale en vous accueillant chaleureusement, quoique tout à fait virtuellement. Vous tous, qui prendrez la peine de participer à cette AG « à distance » en lisant entièrement le texte ci-dessous et en nous renvoyant le formulaire de vote dûment rempli, représentez l'ensemble de nos membres, dont certains ne sont pas intéressés à la gestion de leur amicale ou sont empêchés d'y prendre une part active par l'usure du temps. Au nom de toute l'équipe qui se dévoue tout au long de l'année pour essayer de donner corps aux objectifs de solidarité et d'amitié auxquels nous sommes tous attachés, je commence donc cette assemblée en vous disant merci de prendre la peine de parcourir ces quelques pages et de participer au vote par correspondance.



2016



2016

Nous n'ignorons pas qu'une assemblée générale n'est pas forcément une partie de plaisir. En l'absence de grand problème qui nécessiterait beaucoup de discussions, nous nous efforcerons donc d'être brefs en n'oubliant pas d'être statutairement corrects et complets.

Le secrétaire

L'ordre du jour de cette assemblée a été communiqué aux membres en page 11 du Tuma-Mashua n° 327 qui vous est parvenu en janvier. Seront comptés comme présents à l'AG tous les membres qui nous renverront **avant le 15 mai**, par courriel ou par la poste, le petit formulaire que vous trouverez plus loin, rempli correctement, signé et daté.

Le nombre de membres considérés présents sera repris dans le PV de cette Assemblée Générale qui sera publié dans le TM 329

Avant d'aborder l'ordre du jour, je vous demande une petite minute de silence et de recueillement en mémoire de celles et de ceux, trop nombreux, hélas qui nous ont quitté depuis notre dernière assemblée et dont le décès a été porté régulièrement à votre connaissance dans les Tuma mashua successifs. En voici la liste.

Mr Bernard DUTRIEUX
Mme Francine LENNE Vve Franz TOREZ
Mr Mathieu DUMM
Mr Henri DURIAU Veuf Christiane MARCHAND
Mr Léopold RAUCHS Veuf Yvette DEBRY
Docteur Raymond TENRET Epoux Annie WIARD
Mr Roger HOUFFLIN Epoux Yvette LOTH
Mr Robert POMMIER
Mr Louis CARDON Epoux Andrée VIVIER
Mme Yolande STEVENS Vve Claude YERNAUX
Mr Léonard TROTMAN Epoux Marie-Rose CATRYSSE

Mme Odile BACQELAINE Vve Michel BANNEUX
Mr Stéphane RAVET Fils de Georges RAVET
Mme Olga STEEN Vve Léon PIERARD
Mr Jacques BOITTE Epoux Jacqueline GIANNINI
Mme Magda LEROY, veuve Roger OLLEVIER
Mme Denise LECOMTE épouse Freddy STRUMANE
Mme Annie THEWISSEN, veuve de Raymond SOENEN
Mme Alfreda DELVILLE, veuve de Léon LEDENT
Mme Elise FOSTIER veuve de Jean LEBEAU
Mr Noël LOCHTENBERGH

Nous vous remercions et passons à l'ordre du jour.

Le premier point à l'ordre du jour concerne :

1. : Approbation du PV de l'AG ordinaire du 7 mars 2020.

N'ayant enregistré aucune remarque concernant le PV publié au TM 324 d'avril 2020, nous prenons acte que ce dernier est donc approuvé à l'unanimité.

Nous passons maintenant au point 2 de l'ordre du jour, je passe la parole au Président :



2017

2. : Rapport sur les activités de l'exercice 2020, et objectifs pour l'année 2021

Le président

Sans surprises, le COVID 19 a sérieusement perturbé le fonctionnement de notre Amicale au cours de cet exercice. Deux réunions programmées ont dû être annulées et le comité ne s'est jamais réuni physiquement, tout étant réglé par courriel ou téléphone.

Le Tuma-mashua et le Tam-tam ont cependant apporté un peu de stabilité dans le chaos général. Ils ont pu être bouclés dans les temps et ont apporté dans les chaumières un réconfort social hautement bienvenu en ces temps de confinement. La carte de vœux commune, un peu nostalgique, a eu le même succès que les années précédentes.



2015

La réunion de Charleroi, organisée comme toujours avec brio par notre ami André Noyon, s'est tenue dans un nouvel établissement : La Gioconda, situé à Jumet. Suivant l'avis des participants, ce restaurant tient très bien la comparaison avec le Saint Charles. Malheureusement, le nombre de participants fut nettement plus faible que l'année précédente en raison des craintes inspirées par la pandémie, certains candidats à la participation se voyant même, dans quelques cas, empêchés par des obligations de quarantaine.

En 2020, 199 personnes ont payé leur cotisation. Nous étions 219 en 2019 et 225 en 2018.

En ce qui concerne les objectifs, la carte de vœux que vous avez reçue en décembre en a déjà tracé les grandes lignes. Nous maintenons le cap pris, avec quasiment les mêmes rendez-vous et avec la volonté de continuer d'améliorer la qualité et l'attractivité des manifestations et l'intérêt de votre bulletin. Néanmoins comme le démontre l'organisation de cette assemblée, c'est encore toujours le COVID19 qui décide. Espérons que nous serons (presque) tous rapidement

vaccinés et que nous pourrions nous retrouver en chair et en os avec plus d'enthousiasme que jamais et satisfaire ainsi nos envies de câlins.

Je me dois néanmoins de continuer à insister sur les questions ci-après, car le temps qui passe ne fait que rendre le problème plus aigu. Nous avons grandement besoin d'un peu de sang frais au sein du comité et nous serions vraiment très heureux si l'un de vous se laissait convaincre de venir nous aider. Ce serait déjà formidable que l'un ou l'autre d'entre vous décide de prendre sa plume pour remplir quelques pages du Tuma mashua avec des souvenirs ou des faits intéressants concernant le Congo.



2009

Le secrétaire :

Je rends la parole au trésorier ad interim qui va maintenant vous rendre compte de l'évolution et de l'usage des ressources financières de l'amicale en 2020 et des propositions du comité pour l'année en cours.



2014

3 : Rapport financier et prévision budgétaire, avis des commissaires aux comptes et approbation de la gestion financière de l'Association pour l'exercice 2020 et du budget proposé pour l'exercice 2021

Le Président

Comme vous avez pu le voir sur le document que vous avez reçu dans le TM327, le budget établi pour 2020 a été facilement respecté, les dépenses étant inférieures de près de 2.700 euros aux prévisions. Les dépenses pour les actions sociales ont été moins importantes que prévu, en raison de l'annulation de deux de nos activités traditionnelles : Raversijde début septembre et la Saint-Eloi début décembre. Les Tchabots de Lessive ont également été contraints d'annuler la Moambe à laquelle l'AP KDL participe activement. Néanmoins, votre comité a décidé que les œuvres sponsorisées par cette association (Saint-Nicolas des enfants de Lessive) ne devait pas être pénalisées par cette annulation et l'AP KDL a donc versé comme d'habitude le don de 550 euros prévu au budget de 2020. Nous avons heureusement pu tenir notre Assemblée Générale juste avant le premier lockdown et le hasard du calendrier « Corona » nous a permis d'organiser in extremis la réunion des Gueules Noires de Charleroi.

A signaler un versement supplémentaire de 1.068,70 euros à notre Amicale dans le cadre du règlement Fortis au sujet duquel nous vous avons donné des explications lors de l'AG de 2020. En principe, une troisième tranche est encore possible, mais elle n'est pas garantie.



2013

Au niveau des dépenses exceptionnelles il faut noter comme l'année précédente une intervention pour des bourses d'études au Congo faisant suite à une demande d'une de nos membres.

Le budget proposé pour 2021 est quasi le même que pour 2020. Il comporte donc un prélèvement important sur nos réserves, justifié par le souci de rendre nos réunions fort attractives et de maintenir la qualité de notre bulletin trimestriel, malgré la diminution inévitable du nombre de membres.

Les vérificateurs aux comptes, Georges Ravet et Pierre Colle, ont confirmé que les comptes étaient complets, sincères et véritables.

4 : Décharge au Comité et aux vérificateurs des comptes.

Le secrétaire

Les documents financiers relatifs à l'exercice 2020 devant être soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale 2021, ont été communiqués aux membres en page 13 du Tuma mashua n°327 qui vous est parvenu en janvier 2021.



2008

Les comptes ont été vérifiés et certifiés conformes à la réalité par les vérificateurs aux comptes.

Aucune remarque concernant ces documents n'ayant été formulée, je vous demande donc de donner, par vote sur le formulaire ad hoc, décharge au Comité et aux vérificateurs des comptes.

Je vous demande aussi de bien vouloir, par vote sur le formulaire ad hoc, reconduire le mandat de commissaire aux comptes de Georges Ravet et Pierre Colle. Votre approbation sera actée au PV de cette assemblée.

5: Montant des cotisations.

Rien ne justifie pour le moment une augmentation du niveau de la cotisation. Le comité souhaite en outre garder ce niveau fort bas. Il rappelle qu'il s'agit de montants minimaux et que les membres qui le souhaitent peuvent renforcer les moyens de l'Amicale et donc sa pérennité en versant volontairement un montant supérieur. Le Comité propose donc de maintenir le montant de la cotisation pour l'exercice 2022 au même niveau que celle de 2021. Nous vous demandons d'approuver cette proposition. Votre approbation, reportée sur le formulaire ad hoc, sera actée au PV de cette réunion.



6 : Composition des organes de gestion.

Cette année, le mandat d'administrateur de Laurent Goossens est venu à échéance. Il peut être reconduit. Je vous demande d'approuver cette reconduction par vote sur le formulaire ad hoc. Votre approbation sera actée au PV de cette assemblée.

Le Président

Faute d'avoir reçu une candidature, je ne puis hélas pas vous demander d'approuver la candidature d'un autre administrateur. Le retour de Monique Serruys et de son mari a été différé en raison du COVID et de la santé de Christian, mais leur retour est maintenant imminent. Entre-temps Laurent et Luc continueront d'assumer ad intérim les fonctions de secrétaire et de trésorier.

Le secrétaire

7 : Loi de mars 2019 concernant les associations.

La nouvelle loi impose notamment de reprendre dans les statuts le nom de la Région dans laquelle est installé le siège social. La modification proposée vous a été communiquée lors de l'Assemblée Générale précédente. Sur tous les autres points nos statuts sont compatibles avec la nouvelle loi.

Assemblée générale statutaire avril 2021 Participation au vote sur les décisions proposées

Vous trouverez au verso de cette page le formulaire de vote que vous pouvez découper ou scanner après l'avoir rempli. Renvoyez-le par la poste au siège social de l'AP KDL rue au Bois, 260 bte 5 -1150 Bruxelles ou par courrier électronique à l'adresse de courriel goossens.lc@skynet.be du Secrétaire.

N'oubliez pas de remplir votre nom et votre prénom .

Vous pouvez choisir de marquer votre accord ou désaccord général (décision 0) ou de voter différemment sur les quatre décisions proposées (1 à 5).

Après avoir coché les cases ad hoc, n'oubliez pas d'indiquer la date et de signer votre formulaire.

Merci.



2015

Comme prévu nous n'avions pas atteint lors de cette AG le quorum nécessaire (2/3 des membres) pour une modification des statuts, la proposition est donc représentée cette année. Aucun quorum ne sera cette fois-ci légalement requis.

Je vous demande d'approuver cette modification par vote sur le formulaire ad hoc. Votre approbation sera actée au PV de cette assemblée.

8: Divers.

Aucun sujet n'ayant été proposé, ce point est sans objet. L'ordre du jour est maintenant épuisé.

Le procès-verbal de cette Assemblée sera établi après le 15 mai en tenant compte des formulaires de vote qui auront été réceptionnés par le comité à cette date et transmis au greffe du Tribunal des Entreprises de la région de Bruxelles-Capitale et une copie en sera publiée dans le prochain bulletin de liaison .

Nous vous remercions d'avoir pris la peine de participer à cette AG en lisant le texte ci-dessus et nous vous encourageons à nous renvoyer dûment rempli, daté et signé le formulaire de vote ci-dessous que vous pouvez découper ou scanner (avec votre GSM) après l'avoir rempli

Luc, Laurent, Brigitte, Monique, Odette et Raymond.

Assemblée Générale Statutaire de l'asbl AP KDL avril 2021
Participation au vote sur les décisions proposées

Nom et prénom :

0. D'accord avec tout

d'accord ☐ **pas d'accord** ☐

1. Décharge au comité et aux commissaires : d'accord ☐ pas d'accord ☐

2. Reconduction du mandat des deux commissaires : d'accord ☐ pas d'accord ☐

3. Montant des cotisations : d'accord ☐ pas d'accord ☐

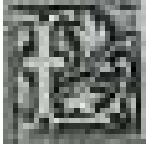
4. Reconduction mandat Laurent Goossens d'accord ☐ pas d'accord ☐

5. Modification des statuts d'accord ☐ pas d'accord ☐

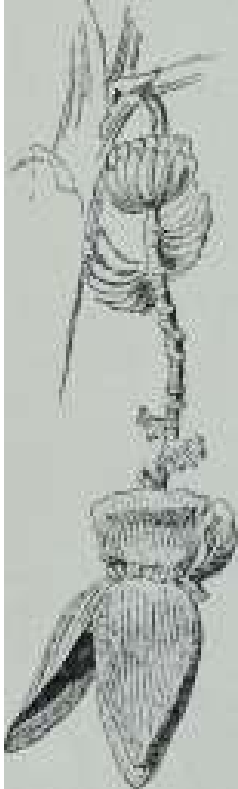
Date :

Signature

LE BANANIER



Le bananier est, avec le palmier élaïs, la plante caractéristique par excellence de l'Afrique centrale. D'après Edouard Dupont, il ne serait pas indigène ; il serait originaire des Indes et aurait été introduit en Afrique vers le XIV^e siècle. Ses variétés sont nombreuses. Deux d'entre elles sont surtout cultivées : la banane plantain (*Musa Paradisiaca*) et la petite banane ou banane d'argent.



L'arbre — ou plutôt la plante, car le bananier est une herbacée — atteint une hauteur moyenne de 2m75 ; on en a vu monter jusqu'à 4 et 5 mètres. Ses énormes feuilles, d'un vert tendre, bien proportionnées, décrivent une courbe ombreuse. Ses fleurs sont superbes, de forme élégante, de couleur rouge (chou rouge clair). Ses fruits abondants et de saveur exquise sont jaunes, rouges ou violets, suivant les espèces. Ils poussent à la base des feuilles, en groupes, et ont la forme d'un croissant. On appelle leur agglomérat des régimes. Le poids d'un régime varie de 12 à 45 kilogrammes. Grâce au suc qu'elle renferme en abondance, la banane se conserve longtemps ; quand elle est fraîchement cueillie, elle contient 27 % d'éléments nutritifs (la pomme de terre n'en contient que 25).



Les jeunes pousses prospèrent rapidement sous l'ombre : en six mois, le plant croît à 2m50 de hauteur et il noue son fruit dans l'année. Autour de chaque village congolais s'étendent des plantations de bananiers. Les indigènes préparent la banane de diverses manières : ils la mangent entière, cuite au bain-marie, ou bien coupée en tranches, grillée ou frite, en potage, en légumes, en gâteaux, en fruit pour le dessert.

L'extrémité de sa tige donne un jus qu'on peut convertir en sucre ; fermenté, le jus des fruits fournit du vinaigre, sa pulpe, une bière douce. De ses fibres on fait d'excellent papier ; ses feuilles servent à couvrir les cases, à construire des clôtures, à composer la literie. Avec les tiges, on fait des palissades défensives, des boucliers, des chapeaux ; les fibres servent de ficelles. Enfin, le cœur de la tige mère est râpé et transformé en éponges que l'on rencontre dans presque tous les lavoirs. En somme, outre la fraîcheur exquise de son ombre, le bananier fournit aux indigènes du pain, du vin, de la bière, des légumes verts, des fruits, un médicament, des matériaux de bâtisse, un lit, du papier, du fil, des cordages, du savon, des éponges, des boucliers, des chapeaux, à peu près tout ce dont ils ont besoin, à l'exception de la viande et du fer. Il est pour l'africain plus et mieux que ce que le blé est pour l'européen, que ce que le riz est pour l'hindou.



Le docteur Junker a donc pu dire avec raison : « Le don le plus précieux que la nature ait fait à l'Afrique centrale, est le bananier. »

Article paru dans « Le Congo Illustré » dans les années 1890

L'Économie de la RDC

Introduction⁴



Commune de Gombe, centre d'affaires

1. Un sous-sol d'une exceptionnelle richesse en matières premières

Avec 9 pays frontaliers, 2,3 millions de km², une population estimée à plus de 90 millions d'habitants, la RDC occupe une position centrale sur le continent. Premier pays francophone au monde en nombre d'habitants et le 2ème pays d'Afrique par la superficie, la RDC est dotée d'un potentiel hydroélectrique gigantesque (100 000 MW), soit le tiers du potentiel du continent, et 60% de sa superficie est composée de forêts. La RDC est considérée comme un véritable « scandale géologique » tant son sous-sol, très riche, regorge de ressources minérales (cuivre, premier producteur en Afrique ; cobalt, premier producteur

mondial ; coltan, or, diamants). Son économie est le reflet du phénomène de « syndrome des matières premières » : celui d'un faible développement de son économie et d'une pauvreté persistante en dépit de l'exploitation de ses richesses naturelles.

2. Des indicateurs de développement à la traîne

La RDC est un PMA, 8ème plus pauvre pays de la planète. La RDC n'a rempli aucun des objectifs du millénaire. Avec un PIB 2018 de 48,46 Mds \$ soit 496 \$ / habitant, ses indicateurs de développement restent très à la traîne. Si le taux de pauvreté s'est amélioré passant de 71,4 % en 2005 à 63,4 % en 2012, la RDC n'a pas marqué de progrès pour son classement mondial de l'IDH de 176^e sur 188 pays en 2018. L'espérance de vie à la naissance n'est que de 48,7 ans et le taux d' enrôlement scolaire brut de 55%.

3. L'économie de la RDC, très spécialisée, reste vulnérable

Plus de 90 % de ses exportations sont des matières premières (minerais et pétrole) et 40 % le sont à direction de la Chine, ce qui rend son économie très dépendante à la fois de l'évolution du cycle des matières premières et de la demande chinoise.

En 2015, l'agriculture représentait 20,6 %^[1] du PIB, l'industrie (y inclus activités extractives) 32,5 %, et les services 46,9 %.

Le secteur minier est fort concentré et marqué par une présence chinoise de plus en plus forte et représente, avec le secteur pétrolier, 90 % des exportations de la RDC. Le code minier, promulgué en mars 2018, est beaucoup moins favorable aux entreprises étrangères. Les grandes entreprises ont, en vain, tenté de s'y opposer.

L'artisanat minier représente encore entre 15 et 20 % de la production totale (soit 1 Mds\$). Plusieurs initiatives soutenant un approvisionnement libre de tout travail forcé des enfants se



⁴ Source : www.tresor.economie.gouv.fr

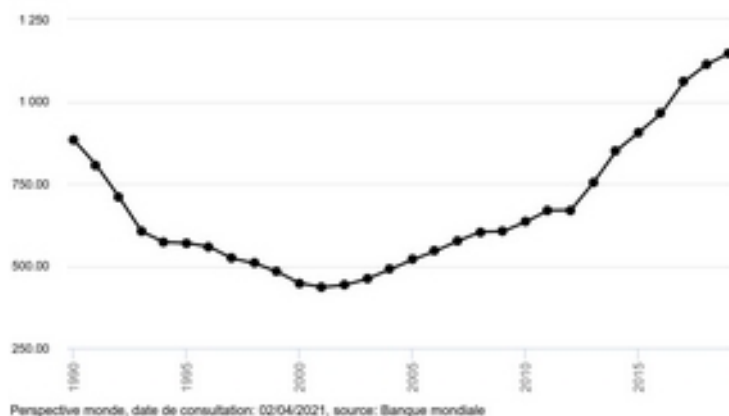
développent. La chambre de commerce chinoise des métaux minéraux avec d'autres sociétés internationales ont mis en place, sur une base volontaire, une initiative pour un « cobalt responsable ». Elle ne repose pas sur un cadre contraignant comme l'initiative européenne en matière d'approvisionnement responsable dans les zones de conflits, qui ne concerne que les minerais « 3T » (Tungstène-étain-tantalite).

Les productions agricoles d'exportation (coton, café, cacao, sucre, thé et caoutchouc) sont déclinantes et peu productives. Le café, qui occupait une part non négligeable des exportations congolaises dans les années 80, est aujourd'hui réduit à une portion congrue (17 M\$, pour 9 000 T). Les cultures vivrières (manioc, plantain, maïs, arachide, et riz) peinent à satisfaire la demande locale. Le maïs importé occupe désormais une place importante dans les consommations des ménages urbains.

La production d'électricité reste insuffisante⁵. La production électrique installée est de 2.500 MW. Seulement 9 % de la population congolaise a accès à l'électricité.

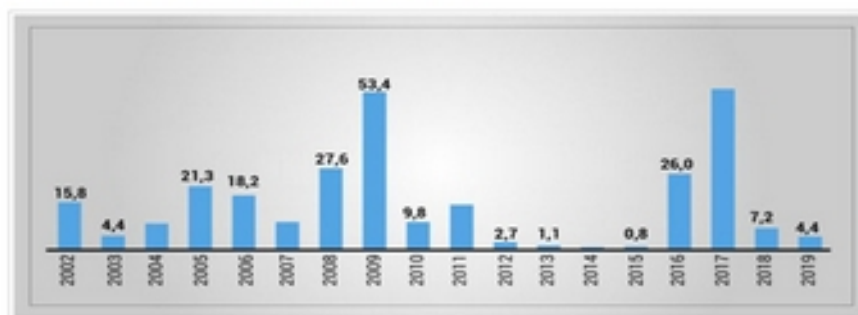
Le secteur industriel (19 % du PIB en 2015), jadis plus développé que dans la plupart des autres pays africains, est aujourd'hui en crise. Les productions industrielles traditionnelles - industries alimentaires, les cimenteries, une raffinerie et des industries diverses (plastique, chimie) - ont pâti d'une conjoncture déprimée depuis 2015 sous l'effet de la chute de la dépense publique, de la perte de pouvoir d'achat des ménages et des disparités monétaires qui faussent les échanges transfrontaliers. Si la production de farine augmente (+18 %), la production de bière et boissons gazeuses baisse de 4 %, celle de ciment s'est effondrée en 2016 (-48 %), mais l'entrée en service de deux nouvelles cimenteries a fait s'envoler la production en 2017 (+255%), dont PPC Barnet DRC, qui détient une capacité de production de 1 000 000 t/an.

PIB par habitant (Parité pouvoir d'achat) (\$ international courant), Congo (rep. dem.)



PIB corrigé en fonction du pouvoir d'achat.

Graphique n°3 : Evolution du taux d'inflation de 2002 à 2019



Source : Banque Centrale du Congo

Les activités de services sont présentes : le secteur bancaire compte 20 banques dont 5 à capitaux locaux ; le secteur des assurances s'est ouvert à la concurrence en 2019 ; le secteur des télécommunications compte 5 opérateurs (dont Orange) ; le secteur de la santé où de nombreuses cliniques privées sont présentes ; le secteur hôtelier, encore peu pénétré par les grandes chaînes (Accor est présent), le secteur aérien est encore peu structuré (Congo Airways a rejoint l'IATA en 2018) ; le secteur de la distribution marqué par la présence de nombreux indépendants ; le secteur de la distribution automobile (CFAO est présent) est de plus en plus concurrencé par les « grey dealers » (véhicules directement réimportés du Moyen Orient, en dehors des réseaux de distributions officiels).

⁵ Voir les articles Inga 1 et Inga 2 dans les Tuma mashua précédents

Bref aperçu historique

4. Avant la colonisation du Congo

Le territoire actuel de la RDC n'est pas défini avant la conférence de Berlin de 1885. Cet espace reste toutefois occupé par les autochtones qui sont organisés en royaumes et en empires. L'activité économique de ceux-ci (cueillette, pêche, chasse, etc.) diffère considérablement de celle du monde moderne. La base matérielle est fortement dépendante de la nature. Le système socio-économique du Congo revêt alors plusieurs formes selon les régions. L'économie des différents royaumes était florissante, et s'est effondrée conjointement avec le déclin des organisations politiques sous les effets de la colonisation, qui aboutit à la fondation de l'État Indépendant du Congo.

5. L'économie de l'État Indépendant du Congo (EIC)

Léopold II de Belgique règne sur l'EIC comme s'il s'agissait de sa propriété privée. De 1885 à 1891 le libéralisme économique bat son plein. Le commerce privé est encouragé et entièrement libre, car l'État n'y voit aucun inconvénient. Vu la nécessité dans laquelle se trouve la jeune colonie en termes financiers, notamment afin de mettre en valeur le territoire, une rupture en faveur de l'interventionnisme s'annonce en 1892.

Mais le Congo reste un terrain de jeu où les idéologies économiques changent fréquemment. De 1908 à 1914 le libéralisme revient en force. C'est la fin de l'exploitation en régie des terres domaniales et le remplacement des prestations en nature par l'impôt de capitation⁶. Réaction à enregistrer à l'actif des critiques fulgurantes de l'abus des modes d'exploitation directe et le recours au travail forcé par l'EIC.



Les usines de Lubumbashi en 1917

Un autre fait saillant de cette époque est la découverte par Tanganyika, concession de richesses minières importantes au Haut-Katanga, la prospection ayant été confiée à la firme par le Comité Spécial du Katanga sous l'initiative de Léopold II. Tanganyika confirme ainsi les découvertes de Cornet géologue de la mission Bia- Franqui en 1896.⁷

Par ailleurs, la RDC se révèle déjà comme une machine consommatrice des investissements, en représentant 6,5 % du total des sommes investies en Afrique noire de 1870 à 1913, soit 610 millions de livres anglaises.

6. Un géant en devenir

Le taux annuel de croissance exponentiel de 1920 - 1959 à prix constant est élevé : 4,8 % au total et 5,9 % pour l'économie moderne, à l'exclusion de secteur de subsistance. Un rythme rapide, soutenu par une période aussi longue, apparaît réellement exceptionnel pour les économistes. Il ne faut toutefois pas négliger des fluctuations importantes de nature conjoncturelle pendant l'entre-deux-guerres.

Cette croissance est tributaire d'une impulsion exogène, c'est-à-dire venant à la fois du public, du privé et des missionnaires. Ces derniers se sont focalisés sur des ressources

⁶ **Impôt de capitation** : impôts prélevés comme des montants déterminés de monnaie.

⁷ **Voir TM 305 de juillet 2015 ; Les mangeurs de cuivre**

naturelles, minières et agricoles. L'exploitation du Congo vise alors principalement l'intérêt des promoteurs étrangers.



Résine de Copal

La première vague de prospérité de l'économie congolaise (1920-1929) est marquée par de nombreux investissements directs étrangers : 35 milliards de francs de 1921 à 1931, soit 1/3 de capitaux totaux enregistrés en 74 ans, de 1887 à 1959. En forte augmentation, les exportations concernent principalement l'or, les diamants, le cuivre, l'ivoire, le copal⁸, et l'huile de palmier.

En 1924, le Congo est frappé par la première crise, partiellement compensée par l'industrie du cuivre. Cinq ans après, il est touché par la Grande dépression. Le PIB recule au niveau de 1925. Les dépenses publiques restent relativement élevées notamment grâce à une forte trésorerie (excédant antérieur) et au crédit exceptionnel du budget extraordinaire qui permettent d'achever le plan de grands travaux.

Des années 40 jusqu'à la veille de l'indépendance, l'industrie se développe fortement, en particulier pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'Europe ne pouvant plus approvisionner le Congo. Une deuxième vague de prospérité touche alors le pays. Les exportations doublent et les importations quintuplent. La production industrielle est quintuplée en dix ans. Les investissements publics atteignent 64,6 milliards de francs en 1956.

7. Après l'indépendance (1960)

Après l'indépendance, les quotas à l'importation renforcent l'industrie nationale. Entre 1960 et 1970 l'histoire économique est marquée par des problèmes politiques (éclatement des structures politiques et effondrement administratif)⁹ et les problèmes de cours des matières premières. Si la colonisation a légué au nouvel État une économie productive et équipée, la croissance ne suit pas. Elle s'était arrêté dès la fin de 1957 provoquée surtout par des récessions conjoncturelles, une baisse des investissements privés et la fuite massive des capitaux. Le Congo commence son cycle de problèmes économiques et géopolitiques.

L'économie résiste malgré tout, grâce au dualisme économique et à la prédominance du secteur étranger.

8. Les années Mobutu : la descente aux enfers.



À cause de l'important potentiel du pays, la corruption s'est très tôt installée, sous le régime de Mobutu Sese Seko (1965-1997), avec une mainmise du pouvoir sur l'économie pour en détourner les profits dans le cadre d'un enrichissement personnel. La désorganisation du pays était telle qu'au début des années 1990 l'économie souterraine du Zaïre était estimée à trois fois le montant officiel du PIB.

L'histoire économique récente de la RDC est jalonnée de plusieurs tentatives d'assainissement et de redressement de l'économie. Confronté aux déséquilibres



8 Le copal est une résine semi-fossile ou sub-fossile. Proche de l'ambre, mais généralement plus clair, il est également utilisé pour la fabrication de bijoux.

9 La Zaïrianisation : en 1966 les puissantes industries minières du Kasai et du Katanga sont nationalisées.(entre autres mesures p.ex).

financiers, à la montée de l'endettement et à la stagnation de la production, le pays a été contraint, dans les années 1970 et 1980, à adopter les politiques de stabilisation et d'ajustement structurel recommandées par le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale.

L'épopée tragique de la « Zaïrianisation » de toute l'économie de la RDC a également eu un effet désastreux sur le secteur des petites et moyennes entreprises.

Malgré la succession de plans économiques financés par les institutions internationales depuis l'accession à l'indépendance, qui soutiennent le régime Mobutu, « allié de l'Occident » l'inflation, le déficit budgétaire et la dette du pays, qualifiée par la suite de « dette odieuse », n'ont fait que croître sous le régime de Mobutu. Au début des années 1990, face à la corruption endémique, la Banque Mondiale et le FMI en vinrent à suspendre leur aide, et la plupart des interventions bilatérales furent arrêtées. La République Démocratique du Congo fut incapable de faire face aux échéances de paiement de la dette et les lignes de crédit du FMI furent arrêtées en février 1992, celles de la Banque Mondiale en juillet 1993. Malgré l'introduction d'une nouvelle monnaie, le nouveau Zaïre, la gestion des devises resta anarchique, et l'inflation atteint 9 800 % en 1994, les prix en magasins changeant plusieurs fois par jour.

9. Après Mobutu



En mai 1997, l'AFDL dirigée par Laurent Désiré Kabila, prit le pouvoir et évinça le régime de Mobutu à l'issue de la Première Guerre du Congo. Sous Kabila, le gouvernement et les entreprises publiques entamèrent un programme de reconstruction et tentèrent d'assainir la situation, alors que la RDC devait au Club de Paris 7 milliards d'euros. Le gouvernement commença par réformer le système d'imposition corrompu, les forces de police, et initia la remise en état du réseau routier laissé

à l'abandon. Le franc congolais fut réintroduit.

En août 1998, la guerre éclata en RDC à la suite de désaccords entre Laurent Désiré Kabila et ses anciens alliés du Rwanda et de l'Ouganda. À cette époque, quelques progrès avaient été réalisés pour le rétablissement de l'économie du pays, mais les problèmes majeurs d'infrastructures de transport, de douane et d'imposition restaient actuels. Les finances publiques de l'État n'avaient pas été assainies et les relations avec le FMI et la Banque Mondiale restaient conflictuelles. De nombreuses rentrées gouvernementales n'étaient toujours pas comptabilisées et non incluses dans les statistiques officielles. Les relations avec la Banque Mondiale furent suspendues à la suite de l'impossibilité de finaliser un accord avec le Fond d'Investissement de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour la République Démocratique du Congo.



*Pièce de dix francs
congolais*

Le début de la deuxième guerre du Congo, en août 1998, fut à l'origine du déclin de l'économie qui s'est poursuivi jusqu'au milieu des années 2000. Le territoire se retrouva divisé entre une zone gouvernementale et des zones rebelles, ce qui mit fin au commerce entre ces zones. Dans leur ensemble, les relations commerciales entre les différentes régions du pays restent encore faibles aujourd'hui.

La deuxième guerre du Congo est un conflit armé qui se déroule sur le territoire de la RDC, (anciennement Zaïre) de 1998 à 2002 avec une fin formelle le 30 juin 2003.



Groupe de femmes victimes de violences sexuelles au Sud Kivu

Elle impliqua neuf pays africains, et une trentaine de groupes armés, ce qui en fait la plus grande guerre entre états dans l'histoire de l'Afrique contemporaine. Elle est aussi surnommée la « grande guerre africaine » ou encore la « première guerre mondiale africaine ». Elle est aussi nommée « deuxième guerre de libération nationale ».

Ce conflit a engendré de nombreux viols et massacres et entraîné, selon les sources, le décès de 183.000 personnes, selon des démographes européens à environ 4 à 4,5 millions de personnes principalement de famine et de maladies selon un rapport de l'International Rescue Committee. Des millions d'autres ont été déplacées de leurs terres

ou ont trouvé refuge dans les pays voisins. Le conflit se poursuit dans le Nord-Kivu.

Après une reprise de l'inflation en août 1998, le gouvernement commença à essayer de réguler les prix par des lois. Il reprit également le contrôle des exportations. Ensemble, ces mesures affectèrent grandement la continuation des activités liées au commerce extérieur. De plus, les succès restreints de la lutte contre l'inflation et la dépréciation de la monnaie, furent anéantis dès le début de l'offensive rebelle dans l'est du pays. La guerre réduisit drastiquement les revenus du gouvernement et accrut la dette extérieure. Les acteurs du commerce extérieur se firent moins présents, cela étant lié aux incertitudes sur l'issue du conflit et à l'augmentation du contrôle et de la pression fiscale du gouvernement. L'écart important entre le taux officiel et celui pratiqué en rue pour la vente de francs congolais contre des dollars US força les commerçants à évaluer leurs biens importés au taux officiel pour acheter des devises locales.

Les ressources de l'est du pays furent désormais exploitées par les forces rebelles ou les occupants étrangers. Le Rwanda devint par exemple exportateur de diamants et de coltan, bien que n'en disposant pas sur son territoire national.

Un cadre légal incertain, la corruption et les infrastructures défaillantes, un manque d'ouverture économique et financière de la part du gouvernement, restent des freins à l'investissement et à la croissance économique.

Le FMI et la Banque Mondiale multiplient les collaborations avec le nouveau gouvernement en vue de restaurer des plans économiques cohérents, mais les réformes institutionnelles peinent à suivre. Face à la dépréciation de la monnaie, le gouvernement a pris des mesures drastiques en janvier 1999 ; le dollar US fut banni des transactions commerciales courantes, position qui fut revue plus tard. Le gouvernement peine toujours à promouvoir les exportations, bien que l'impression de nouveaux billets ait repris. La croissance économique fut fortement négative en 2000 de par la difficulté de satisfaire les conditions fixées par les donateurs institutionnels, les faibles exportations et l'instabilité régnante.

Avec une paix relative dans le pays depuis 2003, la RDC envisage d'augmenter ses exportations d'électricité vers le Zimbabwe et l'Afrique du Sud jusqu'à 500 megawatts (essentiellement produite à partir du barrage d'Inga). La distribution d'électricité est actuellement confiée à une société zambienne : la CEC¹⁰.



Coltan, Or, Diamants, la difficile traçabilité des minerais du conflit en RDC

L.G. et Bwana Mandefu

¹⁰ Copperbelt Energy Corporation.

Les nouvelles de la famille

Notre amicale déplore la perte des Amies et Amis dont les noms suivent et participe à la peine des familles éprouvées.



Mme **Magda Leroy**, veuve de monsieur **Roger Ollevier**, née le 25/07/1934 et décédée le 24 décembre 2020.

Madame **Denise Lecomte**, épouse de monsieur Freddy **Strumane**, née le 15/03/1942 et décédée le 4/02/2021.



Monsieur **Pierre Dechamps**, fils de monsieur **Jacques Dechamps**, né le 25/07/1955 et décédé le 9/02/2021.

Madame **Annie Thewissen**, veuve de **Raymond Soenen**, née le 23/08/1929 et décédée le 19/02/2021.



Madame **Alfreda DELVILLE**, veuve de Monsieur **Léon LEDENT**, née le 07 mars 1928 et décédée le 19 février 2021

Madame **Elise FOSTIER** veuve de Monsieur **Jean LEBEAU** née le 21 août 1925 et décédée le 04 mars 2021.



Monsieur **Noël Lichtenbergh**, né le 28 octobre 1947 et décédé le 03 avril 2021.

LE RÉPERTOIRE ET AUTRES INFORMATIONS

Veuillez noter les changements d'adresse suivants :

*Mr et Mme Raymond et Monique Jamar-Banneux Edificio Apolo 14 Calle Dinamarca, 2,
E-03710 CALPE, Espagne*

Nous avons reçu plusieurs réponses à la carte de vœux pour l'année 2021 après le bouclage du Tuma-mashua précédent.

Merci à toutes les personnes citées ci-après pour leur appréciation et leur sympathie et pour les vœux qu'ils adressent à l'amicale et à ses membres.

Madame Josette Crépin

Madame Lise Giannini-Dufrane

Madame Anne-Marie Moreau-Demartin

Madame Stiernon-Simonet

Mr et Mme Pierre et Nicole Van Bost

Monsieur Jean Vandenbulcke

Veuillez nous excuser si, malheureusement, votre message de vœux a échappé à la vigilance de nos rédacteurs.

Informations concernant les activités programmées au deuxième trimestre

Même si le bout du tunnel est en vue, nous n'avons encore que peu de visibilité sur la distance qu'il reste à parcourir avant d'atteindre l'air libre.

Nous ne pouvons donc hélas confirmer ni la Moambe de Lessive, ni la réunion qui remplacera peut-être celle liée à l'Assemblée Générale.

Si ces réunions peuvent être organisées, nous vous enverrons en temps voulu une invitation par courrier postal, par courrier électronique et via le Groupe Anciens BCK-KDL-SNCZ sur Facebook.



Draisine automobile de S.A.R. le prince Léopold - Août 1925

Une carrière remarquable Norbert Laude et l'Université coloniale d'Anvers Quatrième partie

9. Éméritat – L'Université coloniale après Laude



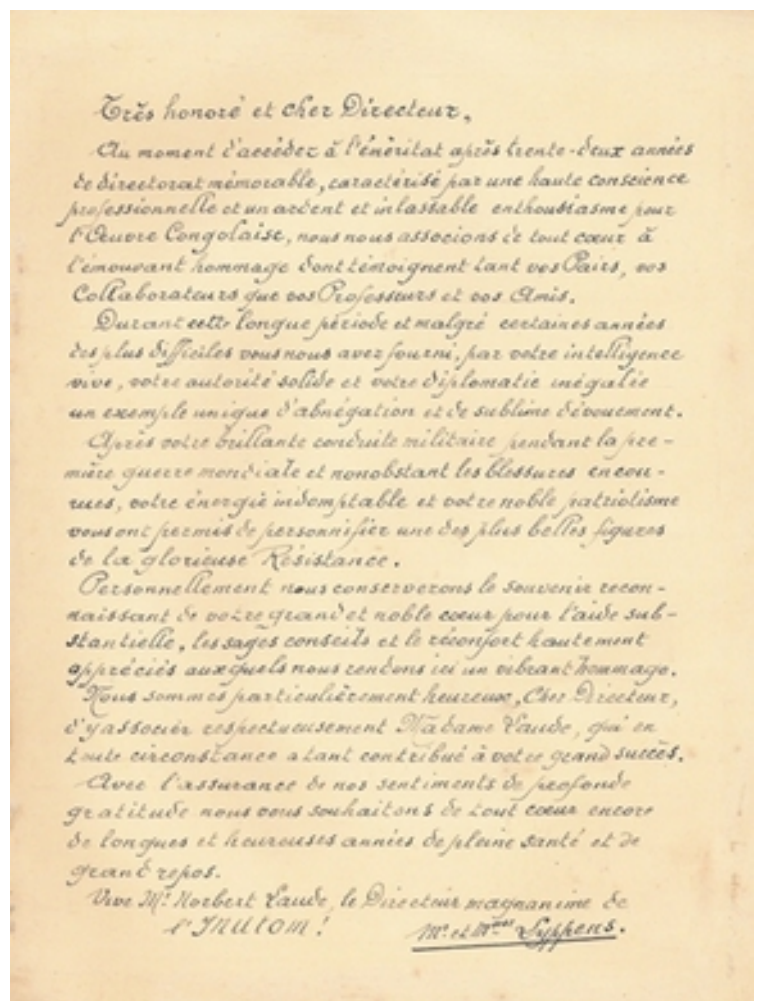
De deux points de vue, 1958 fut une année remarquable pour quiconque était impliqué dans l'aventure coloniale de la Belgique. Premièrement on commémora cette année-là le cinquantième anniversaire du transfert de l'État Indépendant du Congo à la Belgique. Ce fut l'occasion de multiples publications. Deuxièmement toute la Belgique se trouvait d'une agréable manière sens dessus dessous, à cause de l'Exposition Universelle qui fut organisée cette année-là en Belgique pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale. Le Congo y avait également son propre pavillon. Dans les années précédentes on avait également essayé de sensibiliser la population aux pays d'Outremer et à une carrière coloniale en organisant diverses Expositions Coloniales, parfois fort ambitieuses dans leur conception.

C'est au milieu de tous ces événements que prit également fin le directorat de Norbert Laude à l'Université Coloniale/INUTOM. Après 32 années aux commandes de cette institution, il avait atteint l'âge légal pour transmettre le flambeau. Ce départ fut également l'occasion de nombreuses festivités.

Les boîtes remplies de documents sauvées in extremis par Frederik Janssens d'une destruction définitive, contiennent également une collection bigarrée de lettres de gratitude de notables et d'anciens étudiants. Tous ces documents rendaient hommage en termes parfois simples, parfois lyriques, à son pilotage avisé de l'Université Coloniale. C'est ainsi qu'il y avait notamment des félicitations de dignitaires de la politique (Ministres Pholien, Wigny,...) des milieux diplomatiques (Ambassade Portugal, Présidence du Comité National du Kivu L. Helbig de Balzac) et de milieux religieux.

René Friling de l'Institut Bunge – qui avait financé des années durant une formation commerciale à l'Université Coloniale – et des collègues français de L'Ecole Nationale de la France d'Outremer encensèrent également son héritage académique.

Signalons quand même que les étudiants utilisaient pour Laude un surnom moins flatteur, notamment « Le Bouc ». L'explication pour ce surnom reste un peu mystérieuse. Un de ses anciens étudiant écrivit à cet égard :



"On m'a raconté qu'il reçut ce surnom en raison de la manière dont il marchait dans les couloirs du bâtiment : un peu penché mais quand même le regard en avant, des pas rapides, un visage abîmé », et d'ajouter : « Laude était un professeur agréable et correct, dont j'ai les meilleurs souvenirs et chez qui vous pouviez chercher conseil [...]. En rétrospective, je trouve dommage que nous sachions si peu concernant le passé de nos professeurs et que nous n'en recevions aucun curriculum vitae ».

L'ancien étudiant Van Kerckhoven était également plein d'éloges pour Laude :

« (il) était un bon enseignant, qui démontrait une maîtrise particulièrement bonne de la matière enseignée. Il y avait de la discipline. Il était sévère, mais c'était supportable [...]. Je crois savoir que lors des délibérations, son soutien était parfois déterminant ».

Le successeur de Laude était le luxembourgeois Georges Schmit (°1908). Dans son discours d'adieu il écrit à son sujet :

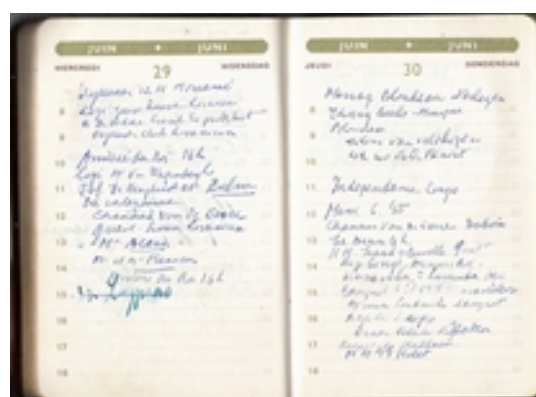
« Ancien étudiant de l'U.C., il appartient à la promotion Lemaire. Il connaît l'ambiance de la mission. Au cours d'une brillante carrière dans la territoriale, couronnée par l'élévation au rang de Gouverneur de Province¹¹, il a témoigné de sa compétence, de hautes qualités d'autorité et de sociabilité. Il a gagné l'affection de ses collaborateurs, de la population européenne et indigène¹² ».

Au cours de ses études moyennes, Schmit fut toujours le meilleur élève de l'Athénée d'Arlon. Sa première idée était donc d'entreprendre des études d'ingénieur civil à Liège. Mais ce projet pour l'avenir changea lorsque Norbert Laude vint donner une conférence sur les possibilités de carrière dans la colonie belge. Schmit se présenta à l'épreuve d'entrée de l'Université Coloniale et, selon son habitude, il réussit brillamment cette épreuve. Il faisait partie de la promotion de 1926, qui reçut le nom du premier directeur, récemment décédé, commandant Lemaire. Cette même année, Laude entama sa première année académique comme nouveau directeur. Schmit termina en 1930 ses brillantes études et construisit une belle carrière à un haut niveau au Congo Belge. Comme étudiant il pouvait cependant aussi se conduire comme un garnement, comme le démontrent des témoignages qui le décrivent en train de rouler plein tube à vélo sur la barza de l'internat. En 1958 il devint le premier et le seul élève de l'institution à en atteindre la direction. Contrairement à Laude il était excellent bilingue, ce pourquoi il avait fourni de gros efforts. Schmit enseignait uniquement la déontologie.¹³

10. Les conséquences de l'indépendance du Congo

Finalement Schmit ne sera directeur que 4 ans. Le Congo devint indépendant dans des circonstances peu idéales le 30 juin 1960. Dans son agenda 1960 Laude écrivit laconiquement le 30 juin : « Indépendance du Congo », même pas en premier. Dans ces deux mots se trouvait pourtant cachée la fin de « son » ancienne université.

Pour permettre aux étudiants qui avaient entamé en 1958 leur licence de terminer leurs études, l'INUTOM continua d'exister jusqu'en 1962. Ensuite, on sembla vouloir refermer le plus vite possible cet épisode. En 1963, déjà, la bibliothèque de l'université



Agenda de Laude, 30 juin 1960 Comme point 2 , très laconiquement : "Indépendance Congo"...

11 NdT : Province Orientale 1955-1956, Kivu 1956-1957

12 Document sans titre présent dans les archives du SOMA

13 Ce document (qui n'est plus disponible sur Congo-forum) donne une énumération intéressante des personnes sorties de l'Université Coloniale. Un des anciens élèves les plus connus est l'écrivain Jef Geeraerts. Sa critique sur la gestion coloniale belge n'est certainement pas appréciée par la plupart des anciens étudiants de l'UC. Les données biographiques concernant Georges Schmit proviennent de : Middelheim, Gedenkboek van het Universitair Instituut voor Overzeese Gebieden, édité par Rossel et l'Amicale de l'INUTOM en 1987 p41-42

coloniale fut vendue et en 1965, le club estudiantin « Association des Etudiants », créé en 1921, fut dissout.

En 1965, l'INUTOM fut officiellement fusionné avec le département « Coopération internationale » de la Haute école commerciale de l'État par la loi du 9 avril 1965. L'Institut supérieur pour traducteurs et interprètes vint également s'installer sur le site du Middelheim. Ensemble, ces institutions formaient le « RUCA, het Rijks Universitair Centrum Antwerpen¹⁴ ».

Le bâtiment usagé avec ses remarquables « barzas », qui abritait l'internat, fut démoli dans les années 1954 – 1955.

Les instituts d'enseignements qui s'occupaient de la problématique des pays en voie de développement, subirent entre-temps d'autres fusions et changements de noms. Jusqu'en 2000 il y eut le collège pour les pays en développement, qui fut réuni cette année-là avec le Centre Tiers Monde de l'UFSIA, d'où naquit à son tour l'Institut pour la Gestion et l'Administration du Développement¹⁵. Le lien avec l'Afrique n'a donc pas encore entièrement disparu.

Dans le bâtiment central, aujourd'hui bâtiment A, se trouvent aujourd'hui notamment les services du rectorat et les départements Finances, Enseignement et Recherche ainsi que des salles de réunions de l'Université d'Anvers. Grâce au ministre Flamand du patrimoine, Geert Bourgeois, le beau bâtiment principal est un monument protégé depuis 2010.

Mais la maison du concierge et le bâtiment des inspecteurs furent démolis dans la deuxième partie des années soixante. Pendant cette période furent aussi ajoutés plusieurs nouveaux bâtiments, actuellement distingués par les lettres B, D, E et G. L'ancienne maison du directeur abrite aujourd'hui le service du personnel. Sur le plan actuel, la « villa Laude » de jadis se trouve aujourd'hui indiquée avec le nom moins ronflant de « bâtiment C ».

L'aménagement intérieur originel Art Deco a aussi été conservé partiellement. Ceci vaut notamment pour le hall d'entrée, les couloirs et cages d'escaliers ainsi que pour l'intérieur des bureaux de la direction au second étage. Cependant le joyau est l'auditorium du premier étage, qui date du début des années trente. On peut y voir notamment la chaire d'origine des enseignants. Ci et là dans le bâtiment se trouvent encore des panneaux de portes d'origine en bois tropical, ornés de l'étoile coloniale, ainsi que quelques parquets (voir « visites »).

Ailleurs des modifications importantes ont été effectuées après 1965. Les fenêtres furent également remplacées au début des années 80. Outre les châssis, on opta également pour du double-vitrage¹⁶.

11. **Norbert Laude privé**



Norbert Laude était marié à Marie-Thérèse Detaille. Ils avaient une fille Eliane et un fils également appelé Norbert.

A partir de son éméritat en 1958, il quitta sa belle maison de direction en style colonial. Suivant des contemporains il cessa à partir dès ce moment de s'occuper de ce qui se passait à l'INUTOM, ce que le nouveau directeur Schmit n'aurait d'ailleurs pas accepté.

Sa dernière adresse fut le 10, avenue Prince Albert, dans le voisinage des brasseries De Koninck. Si la numérotation dans la rue n'a pas changé, il s'agit d'un



14 Centre Universitaire d'État d'Anvers

15 Instituut voor Ontwikkelingsbeleid en Beheer IOB)

16 *Vlaamse Inventaris voor Onroerend Erfgoed (VIOE): [Voormalige Koloniale Hogeschool](#) : une description détaillée intéressante - een interessante en gedetailleerdere beschrijving van dit sedert kort beschermd monument.*

imposant immeuble d'appartement de trois étages, avec vue sur le parc Albert. Pour autant que nous ayons pu vérifier, il y habita jusqu'à son décès en 1974. Malgré ses graves blessures de guerre, il survécut à son épouse et à ses deux enfants.



A la fin de sa vie il souffrait de plus en plus des séquelles des récentes blessures de guerre et des tortures subies et il semble qu'il soit devenu presque entièrement aveugle. L'homme se retranchait de plus en plus en lui-même et devenait de plus en plus méfiant, même à l'égard de ses connaissances.

Dans un texte établi par lui en préparation de son testament, il écrivit ce qui suit à propos de son épouse : *“Je remercie ma chère femme des attentions, des conseils de sagesse, de la sollicitude et du dévouement merveilleux dont elle m’a comblé. Le succès de ma carrière lui est dû pour la plus large part.*

Il semble avoir considéré qu'il décéderait avant elle, mais Mme Laude décéda en 1964 et l'ancien directeur de l'Université Coloniale restera veuf encore dix ans.

D'une lettre adressée par Laude au Service des Cimetières en 1972, il ressort que son fils était décédé entre-temps, mais nous n'avons pas trouvé la date exacte. Ce fils avait étudié l'histoire, la littérature et la philosophie à l'université de Louvain. Il avait obtenu également le titre de Bachelier en Philosophie thomique. En 1944 il fut honoré d'un prix pour sa thèse sur « La Compagnie d'Ostende et son activité coloniale au Bengale : 1725-1730 (promoteur: Georges Van Campenhout). Dans les années 40 il fut enseignant à l'Institut de Marie à Bruxelles. Lors d'une visite à ses parents en 1944 il fut arrêté avec eux. Après sa libération, il fit le vœu solennel d'entrer dans une abbaye si son père sortait vivant de la prison. Par conséquent, lorsque son père fut sauvé in extremis grâce à l'avance rapide des troupes britanniques sous le commandement du Colonel Silvertrop, il rejoignit l'abbaye de Saint-André de Loppem près de Bruges sous le nom d'Abbé Alain. Il décéda à la suite d'un pénible accident au Congo et fut enterré à Lubumbashi¹⁷.



Norbert junior (Abbé Alain)

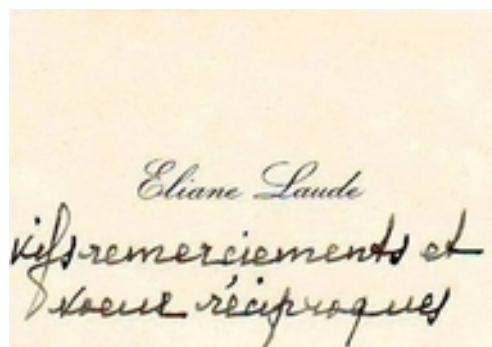
La fille Eliane décéda le 1 août 1974, et fut suivie par son père dans la mort moins de deux mois plus tard, le 22 septembre 1974. L'époux d'Eliane était Jean De Bruyn. Il les rejoignit dans le caveau familial le 1 août 1994.

Le caveau familial des Laude se trouve au cimetière de Berchem, juste à côté des bâtiments de l'ancienne Université coloniale. (Lot 15 Ligne B tombeau 10)¹⁸.

Tous les ans, le deuxième samedi d'octobre, L'Amicale Royale de l'INUTOM » dépose



Un fier papa dans toute sa gloire, emmenant sa fille à l'autel



17 Lettre de Norbert Laude à Mr. Moetewil, directeur-conservateur du cimetière de Berchem, 7 nov. 1972.

une gerbe de fleurs sur le tombeau de Laude et au mémorial INUTOM sur le campus du Middelheim.

La plupart des écrits de la bibliothèque privée de Norbert Laude sont conservés à l'Abbaye de Saint-André, dans le Fonds Van Iseghem. C'est l'abbaye à laquelle était rattaché son fils. Dans l'archive du SOMA on trouve essentiellement, outre une série de curricula vitae, des documents en relation avec l'activité de Laude dans l'Armée Secrète. On y trouve également un dossier volumineux concernant le professeur allemand Ipsen, qui était notamment chargé du contrôle de l'Université Coloniale.

Une sélection parmi les publications de Norbert Laude

Publications scientifiques

- *Etude sur le corporatisme au Moyen Âge (1914): (d'après le dossier SOMA contenant différent CV de Laude, sa thèse fut apparemment publiée. Il est possible, cependant que ce texte est celui de la thèse qu'il écrivit pour obtenir le titre de docteur en Sciences Politiques, puisqu'il ne s'agit pas stricto sensu d'un sujet juridique.*
- *Opérations militaires et prise de Tabora (Mouv. Géogr. Brussel, 1921)*
- *Colonisation européenne au Congo belge (1922)*
- *Congo, terre d'énergie (1922)*
- *La situation politique en Autriche (1922)*
- *Le Radium congolais et canadien (Bulletin van het Koninklijk Aardrijkskundig Genootschap van Antwerpen (1933)*
- *L'action sociale du Maréchal Lyautay (1935)*
- *L'Administration territoriale au Congo Belge (1938)*
- *Ons vorstenhuis en de kolonie, De Vlijt, Antwerpen, 1939, 30 blz. Overdruk: Elckerlic, 1939. / l'oeuvre coloniale de la dynastie (Bulletin de la Société Belge Etudes et Expansions, Liège 1938 ou 1939)*
- *Problèmes coloniaux d'après-guerre (Comptes rendus de la Société d'Economie Politique de Belgique, Bruxelles, fév. 1947)*
- *La délinquance juvénile au Congo Belge et au Ruanda-Urundi (ARSC, 1955 ou 1956)*
- *La formation des administrateurs territoriaux du Congo Belge par l'Institut Universitaire des Territoires d'Outre-Mer à Anvers (INUTOM, 1956)*
- *Le service territorial Belgique d'Outre-mer (1959)*

Manuel standard

- *Notre Colonie (Géographie et notice historique 1879, Bruxelles, Editions Universelles (avec A Michiels). Le livre fut réédité plusieurs fois (192?, 1938...). Dans des versions ultérieures le Ruanda Urundi fut également examiné. La version Néerlandophone s'appelle : Onze kolonie: aardrijkskundig en geschiedkundig overzicht (avec entre autres des éditions en 1946, 1950, 1954.*

Cartes géographiques

- *Carte politique du Congo Belge 1/5 000 000*
- *Carte économique du Congo belge 1/ 3 000 000 (Il s'agit sans doute de la carte connue également sous le nom de « Congo-Belge), principaux produits minéraux, végétaux et animaliers, réseaux de transport (1937-1938)*
- *Carte d'Afrique 6 pp 1/ 4 000 000.*

et son bassin hydrographique

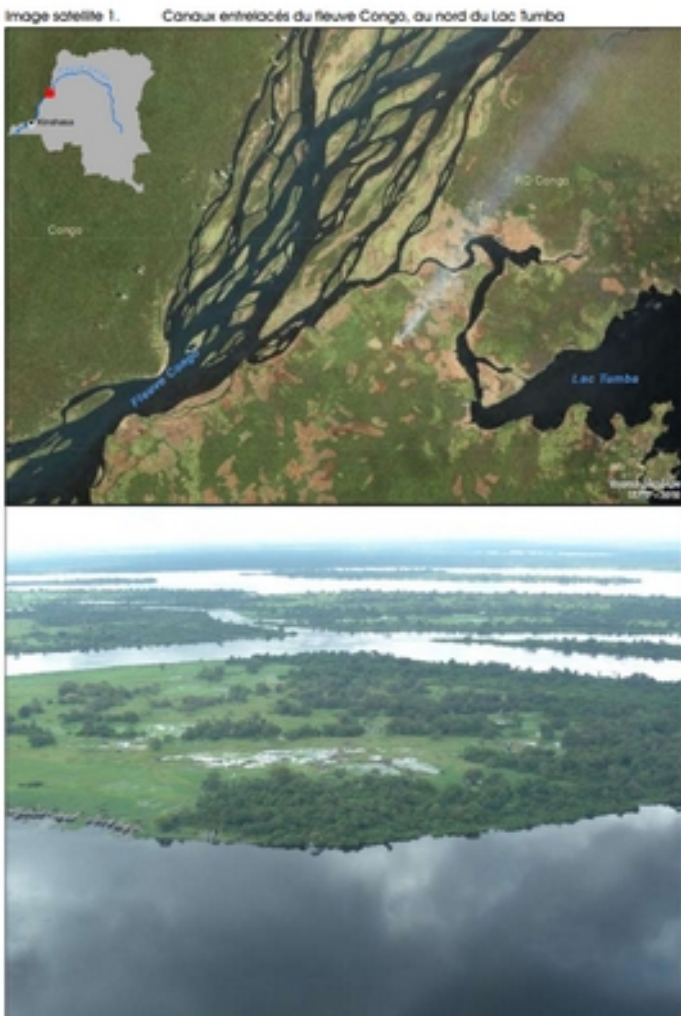
Le fleuve Congo, enrichi par l'apport de tous ses affluents, est aussi précieux pour les Congolais que le Nil pour les égyptiens.

Cette immense voie d'eau qui prend sa source au Katanga sur un plateau marécageux, près du village de Mufosi, situé non loin de la frontière zambienne, s'étire sur un territoire considérable et constitue l'axe principal du système de transport du Congo.

Le réseau des voies navigables du bassin congolais se développe sur 12 718 km et joue un rôle primordial du point de vue économique, social et agricole. C'est un moyen commode et efficace de transport pour les personnes et pour les marchandises.



Carte topographique du bassin versant du Congo.



Les eaux limoneuses du Congo sont captées et redistribuées sur les terres agricoles, les fertilisant et accroissant les productions des paysans. Elles procurent également la nourriture attirant la faune (chasse et pêche).



Louis Despas

LE FLEUVE CONGO

Le Congo est un fleuve d'Afrique centrale prenant sa source sur les hauts plateaux à la limite de l'Afrique australe, drainant de nombreux pays (dont majoritairement la République Démocratique du Congo) et se jetant dans l'océan Atlantique. Il sert de frontière naturelle entre la République Démocratique du Congo, la République du Congo et l'Angola. Son cours supérieur est appelé Lwalaba ou Lualaba, et entre les années 1970 et 1990 (zaïrianisation), la totalité du fleuve était appelée Zaïre au Zaïre.

Avec ses 4 700 kilomètres de longueur, il est le huitième plus long fleuve du monde mais le second après l'Amazone pour son débit de 80 832 m³/s au maximum. Sous réserve des vérifications nécessaires, des relevés bathymétriques par sonar effectués en 2008 pourraient en faire le fleuve le plus profond au monde, avec une profondeur dépassant 220 mètres sous forme de canyons immergés^[1] ; ses eaux abritent même une faune typiquement abyssale, parfois rejetée agonisante à sa surface en raison d'accidents de décompression brutale provoqués par la force des courants.

1. Toponymie

Lorsque l'embouchure du Congo fut explorée en 1482 par le Portugais Diogo Cão, celui-ci fit élever un pilier de pierre sur la rive pour marquer sa découverte. C'est ainsi que le fleuve fut alors baptisé dans un premier temps *Rio de Pedrão* (la « Rivière du Pilier »). L'existence de l'ancien Royaume du Kongo, situé en amont du fleuve, décida les Portugais à nommer ce dernier du nom de *Congo*.

Cependant, les populations indigènes du royaume désignaient eux le fleuve sous le terme de *Nzadi* (« le fleuve ») ou en dialecte *Nzaï*. Ce mot sera traduit au XVI^e siècle par les Portugais en *Zaïre*, nom que Mobutu utilisa pour renommer la République Démocratique du Congo et le fleuve lui-même de 1971 à 1997.

Le Congo fut anciennement appelé *Barbila* à une époque plus reculée, et le haut du fleuve est appelé *Lwalaba* ou *Lualaba*.



Carte de l'embouchure de la rivière de Kongo ou de Zayre (1747)



Carte de l'embouchure de la rivière de Kongo ou de Zayre (1747)

2. Exploration

Après la première exploration portugaise de l'embouchure du fleuve Congo par Diogo Cão à la fin du XV^e siècle, il fallut attendre 1816 pour qu'une expédition britannique, commandée par James Kingston Tuckey, remonte le Congo jusqu'à Isangila.

Henry Morton Stanley a été le premier européen à naviguer le long du fleuve. Il rapporta que le Lualaba (autre nom du fleuve) n'était pas la source du Nil, comme cela était parfois suggéré à l'époque.

3. Rôle économique

Bien que les chutes Livingstone empêchent l'accès depuis la mer, le Congo est navigable par sections, en particulier entre Kinshasa et Kisangani (soit 2 495 km). Les chemins de fer contournent maintenant les trois grandes chutes, et une grande partie du commerce de l'Afrique centrale passe le long du fleuve, y compris le cuivre, l'huile de palme, le sucre, le café et le coton. Le fleuve est également une source potentielle d'énergie hydroélectrique, et les barrages d'Inga au bas de Pool Malebo sont les premiers à exploiter ce potentiel.



Pont Maréchal Mobutu à Matadi (1983)

En février 2005, la compagnie d'électricité nationale d'Afrique du Sud, l'Eskom, annonce une proposition visant à accroître la capacité d'Inga de façon spectaculaire grâce à l'amélioration des infrastructures existantes et la construction d'un nouveau barrage hydroélectrique. Selon les concepteurs, le projet aurait permis de porter la production maximale de l'installation à 40 GW, soit le double de celle du barrage des Trois Gorges en Chine.



Barrage d'Inga

4. Géographie

Fleuve d'Afrique centrale, le Congo est le second au monde par son débit (80 832 m³/s maximum) et le second plus long d'Afrique après le Nil.

Tableau comparatif des grands fleuves de la Terre :

	Amazone	Nil	Mississippi	Yangzi Jiang	Volga	Congo
Longueur en km	7 025	6 671	3 779	6 300	3 700	4 700
Bassin hydrographique (millions de km ²)	7,0	2,9	3,2	1,8	1,3	3,7
Débit habituel (milliers de m ³ /s.)	209	2-3	18	32	8	41

Son cours est navigable par sections : il est entrecoupé par des rapides en amont avant Kisangani et en aval entre Kinshasa et l'Atlantique.

Avec la rivière Chambeshi sa longueur totale est de 4 700 km, ce qui en fait le deuxième plus long fleuve d'Afrique après le Nil et le cinquième du monde.

Le Congo et ses affluents traversent la deuxième plus grande forêt tropicale humide au monde. Ce fleuve possède également le second débit le plus élevé au monde, derrière le fleuve Amazone, et le deuxième bassin versant en termes d'importance.

Une grande partie de ce bassin se trouvant de part et d'autre de l'équateur, le débit est stable, il y a toujours au moins un cours d'eau connaissant une saison des pluies.

Le Congo prend sa source dans les montagnes du grand rift est-africain, tout comme les lacs Tanganyika et Moero, qui alimentent le Lwalaba, qui devient le Congo en aval des chutes Boyoma. La rivière Chambeshi, en Zambie, est généralement considérée comme la source du Congo conformément à la pratique qui veut qu'on prenne pour source l'affluent le plus long, comme c'est le cas pour le Nil.

Le Congo s'écoule généralement vers l'ouest à partir de Kisangani, juste au bas des chutes, puis prend peu à peu des virages vers le sud-ouest, en passant par Mbandaka, se joignant à l'Oubangui, et se précipitant dans le Pool Malebo (Stanley Pool).

Kinshasa (anciennement Léopoldville) et Brazzaville sont situés sur les rives opposées du fleuve au niveau du Pool Malebo, où le Congo se rétrécit et forme un certain nombre de cascades créées par de profonds canyons et collectivement connues sous le nom de chutes Livingstone. Il s'écoule ensuite en direction de Matadi et Boma, puis se jette dans l'océan au niveau de la petite ville de Muanda.

5. Affluents majeurs

Lwalaba — de la source jusqu'à Kisangani : considéré comme le **cours supérieur**. Sur ce cours, le fleuve est souvent étroit, tortueux et coupé de chutes ou rapides à cause des montagnes et des hauts plateaux qu'il traverse.

- Lubudi ■ Lufira ■ Lwapula
puis Luvwa ■ Lukuga
(rivière), exutoire du lac
Tanganyika ■ Lwika
Lwama ■ Lulindi ■
Mulongoi ■ Kunda ■
Lubutu ■ Lukange ■
Kihamuwa ■ Loho ■ Elila
■ Ambe ■ Kasuku ■
Ulindi ■ Lowa ■ Lindi
■ Tshopo

Cours moyen : il comprend le Haut Congo et le Moyen Congo. Sur ce parcours, le fleuve congolais traverse l'immense plaine centrale du pays. Son parcours est paisible et parsemé d'îles et bancs de sable. Sa largeur peut atteindre de 25 à 30 km, à Makanza.

*Haut Congo — de
Kisangani à Mbandaka :*

- Lomami ■ Lukombe ■
Ituri puis Aruwimi ■
Moliba ■ Itimbiri ■
Mongala ■ Ebola et Dua



*Carte topographique du bassin versant du
Congo.*

■ Giri ■ Lulonga; issu de la réunion de la Maringa et la Lolopori ■ Maringa ■ Lopori ■ Ikelemba

Moyen Congo — de Mbandaka à Brazzaville/Kinshasa :

Ruki ■ Tshuapa ■ Lomela ■ Momboyo ■ Oubangui (en République centrafricaine); issu de la réunion de l'■ Uele et du ■ Mbomou

Sangha ■ Kadeï ■ Ngoko ■ Likouala ■ Lokoro ■ Nkéni ■ Léfini ■ Kasai ou Rio Casai (en Angola) ■ Kwa entre le confluent avec la Fimi et le Congo ■ Fimi ■ Kwilu ■ Kwango ■ Wamba ■ Sankuru ■ Luluwa ■ Tshikapa ■ Lukaya ■ Lufimi ■ Nsele ■ Ndjili ■ Fula ■ Gombe

Bas Congo ou cours inférieur — de Brazzaville/Kinshasa à l'embouchure : il se partage en deux parties :

De Kinshasa à Matadi (350 km), le fleuve traverse les Monts du Bangu et compte 32 chutes qui rendent la navigation impossible.

De Matadi à l'océan (137 km), le fleuve calme laisse remonter les bateaux de mer. Entre Boma et Banana, des îles basses et marécageuses divisent le fleuve en de multiples bras.

Foulakari ■ Inkisi ■ Luvu ou Lufu ■ Mpozo ■ Bundi.

6. Principales îles

Lwalaba — en amont de Kisangani :

- Kewe, Mbie

Haut Congo — de Kisangani à Mbandaka :

- Eboro, Umata, Ifandu, Esabo, Elumba, Elima, Esumba, Ukaturaka, Sumba, Elolo, Sondji, Bolimba, Ilata, Maita, Kale-Kale



Maison lacustre fleuve Congo (A.H. Busine)

Moyen Congo — de Mbandaka à Brazzaville/Kinshasa :

- Nkasa, M'Bamou



Maison lacustre fleuve Congo (A.H. Busine)

Bas Congo - de Brazzaville/Kinshasa à l'océan Atlantique :

- Mateba

7. Principales villes

Boma, Bumba, Brazzaville, Kinshasa, Kisangani, Matadi, Mbandaka

8. Hydrométrie -Les débits à Kinshasa

Le débit du fleuve a été observé pendant 81 ans (1903-1983) à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo située à quelque 3 937 kilomètres de sa source et à

480 kilomètres de son embouchure dans l'océan.

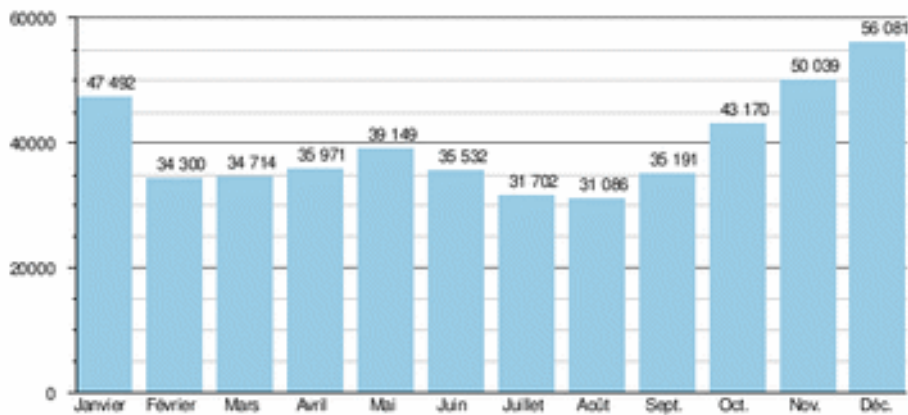
À Kinshasa, le débit annuel moyen ou module observé sur cette période a été de 39 536 m³/s pour une surface prise en compte d'environ 3 475 000 km², soit près de 95 % de la totalité du bassin versant du fleuve. La lame d'eau écoulee dans l'ensemble du bassin atteint ainsi le chiffre de 359 millimètres par an.

Le Congo est sans doute un des fleuves les plus réguliers d'Afrique et de la planète, très abondant et fort bien alimenté en toutes saisons. Le débit moyen mensuel observé en août (minimum d'étiage) atteint 31 086 m³/s, soit plus de la moitié du débit moyen du mois de décembre au débit moyen le plus élevé, ce qui est remarquable. Sur la durée d'observation de 81 ans, le débit mensuel minimal a été de 22 531 m³/s, tandis que le débit mensuel maximal s'élevait à 80 832 m³/s.

Débit moyen mensuel (en m³/s)

Station hydrologique : Kinshasa

(Données calculées sur 81 ans)



Cabane de pêcheur

9. Transport de sédiments

Cette rivière transporte annuellement 86 millions de tonnes de sédiment en suspension vers l'Océan Atlantique et une charge de fond de 6 % en plus.

10. Ponts

Pont Matadi, en République démocratique du Congo. (Pont entre Kinshasa et Brazzaville en projet.)



Aquaportage sur le fleuve Congo

Bibliographie : François Neyt, *Fleuve Congo* .
Franz Bultot et Gérard L. Dupriez . Marc
Colyn . Jean Meulenbergh . James Kingston
Tuckey

Sources: Google/Le fleuve Congo

Edition : Louis Despas



Transport "tout venant"

Un peu d'Histoire du Congo

Plusieurs des plus grandes villes du Congo Belge furent baptisées du nom des membres de la famille royale de Belgique, noblesse oblige.

- Léopoldville, en hommage au roi Léopold II.
- Elisabethville, en hommage à la reine Elisabeth.
- Albertville, en hommage au roi Albert 1er.
- Baudouinville, en hommage au prince Baudouin de Belgique (1869-1891), fils du prince Philippe de Belgique, comte de Flandre (frère cadet de Léopold II) et de la princesse Marie de Hohenzollern-Sigmaringen. En raison de son décès prématuré le 23 janvier 1891, c'est son frère cadet, le prince Albert qui devint le 3^{ème} roi des Belges sous le nom d'Albert 1er.
- Charlesville, en hommage au futur prince régent Charles.

Il en fut de même d'ailleurs en ce qui concerne les paquebots de la Compagnie Maritime Belge (CMB).

Au début du règne de Léopold II sur l'Etat Indépendant du Congo se construisit un grand pays, aux dimensions colossales. De nombreuses autres villes importantes étaient créées dans la foulée.

Des hommes remarquables par leur dévouement et leurs qualités exemplaires ont réalisé des exploits grandioses, dignes des plus hauts éloges.

C'est en remerciement pour leurs nombreux et éminents services rendus que ces figures héroïques se sont vues attribuer le privilège et l'honneur de voir leur nom associé à celui de certaines villes les plus importantes de ce pays.

Nous résumerons très brièvement pour vous, en commençant par Camille Coquilhat dans ce numéro du Tuma mashua, le parcours de certains de ces pionniers qui ont œuvré inlassablement à l'édification d'un territoire d'Outre-Mer devenu, malgré de nombreuses récriminations « extérieures », un joyau brillant au cœur de l'Afrique.

Louis Despas



« La race noire accueillie par la Belgique »
Monument aux pionniers belges au Congo
Parc du Cinquantenaire à Bruxelles

Camille COQUILHAT



COQUILHATVILLE



(Sources : Wikipédia, l'encyclopédie libre)

Camille-Aimé Coquilhat naît à Liège le 15 octobre 1853. Comme son compatriote Paul-Marie Costermans, il se consacre à la carrière militaire et devient Lieutenant de l'armée belge.

En 1882, il s'intéresse à l'œuvre entreprise au sein de l'Etat indépendant du Congo par le roi Léopold II et participe aux expéditions menées au cœur de l'Afrique par l'explorateur britannique Henry Morton Stanley, agissant pour le compte du souverain belge.

Il apporte sa contribution à l'organisation de l'Association Internationale africaine. Pour ce faire, il embarque à Liverpool le 19 août 1882 et atteint Banana le 22 septembre pour gagner Léopoldville le 6 novembre.



Le 22 décembre, il rejoint le capitaine Hanssens à Bolobo.

Le 28 mars 1883, suite aux incidents graves qui se sont déroulés à Kimpopo entre les Bamfumus et le chef de poste, Stanley désigne Coquilhat pour prendre la direction du poste et ramener le calme.

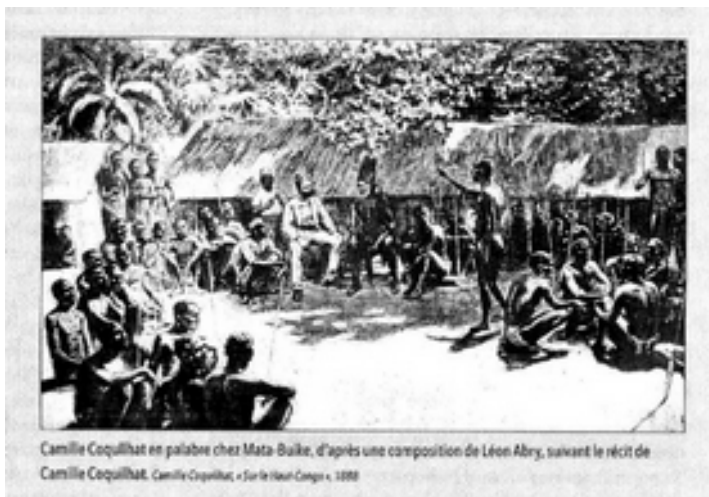
Le jeune lieutenant réussira brillamment sa mission.

Le 9 juin 1883, avec le lieutenant Van Gèle, ils fondent sur les rives du Fleuve Congo Equateurville, actuelle Mbandaka et, l'année suivante, il fonde la station d'Iboko, actuellement Bangala-Station.



Camille Coquilhat et le chef Mata-Buike.

Photo M. Vandenplas - Camille Coquilhat



Camille Coquilhat en palatine chez Mata-Buike, d'après une composition de Léon Abry, suivant le récit de Camille Coquilhat. Camille Coquilhat, « Sur le Haut-Congo », 1888

Camille Coquilhat et le chef Mata-Buike
Photo M. Vandenplas-Camille Coquilhat (1883)

Les travaux remarquables de Coquilhat le placent d'emblée au premier rang des pionniers.

Militaire dans l'âme, il projette d'éliminer les éléments étrangers au pays (les escortes militaires, les garnisons des stations, les équipages de bateaux, les équipes de porteurs, etc. ... étaient uniquement constitués par des noirs étrangers : Zanzibarites, Haoussas, Ashantis...) et de recruter des noirs autochtones au sein des forces armées existantes.

Il engage des jeunes indigènes comme soldats et travailleurs et décide d'étendre l'emploi de leur service en dehors de leur région d'origine, préluant à la création de la future force de l'ordre de l'Etat Indépendant du Congo : *la Force Publique*.

Les postes des Stanley-Falls, d'Equateurville et de Léopoldville utilisèrent des Bangalas, et si le lingala est devenu la langue véhiculaire d'une grande partie du Congo occidental, c'est le fait de Coquilhat et de ses successeurs aux Bangalas.

En 1886, il crée le premier camp de formation à Matadi. En août 1886, il est nommé administrateur général du département de l'Intérieur de l'EIC, poste qu'il occupera jusqu'en mars 1890. A ce titre, il participera à la préparation de la Conférence antiesclavagiste de 1889 et à l'élaboration du décret du 17 août 1889 assurant à l'Etat le monopole de la récolte d'ivoire et de caoutchouc.



Soldats de l'Etat en 1904



Coquilhatville- Place Léopold II

Son état de santé le force à rentrer en Belgique, il débarque à Anvers pour subir les soins nécessaires et de retour au Congo en avril 1890, il est nommé Vice-Gouverneur Général de l'Etat Indépendant du Congo, poste qu'il n'occupera que peu de temps.

Il décède à Boma le 24 mars 1891 à l'âge de 37 ans. Sa sépulture se trouve actuellement au cimetière Schoonselhof à Anvers, après avoir été au cimetière du Kiel aujourd'hui désaffecté.

Le Gouvernement de l'E.I.C., souhaitant perpétuer le nom de cet éminent serviteur de la civilisation, a rebaptisé en son honneur, du nom de Coquilhatville, la ville d'Equateurville qu'il fonda sur les rives du fleuve Congo en 1883, nom qu'elle gardera jusqu'en 1966, où elle prit le nom de Mbandaka.

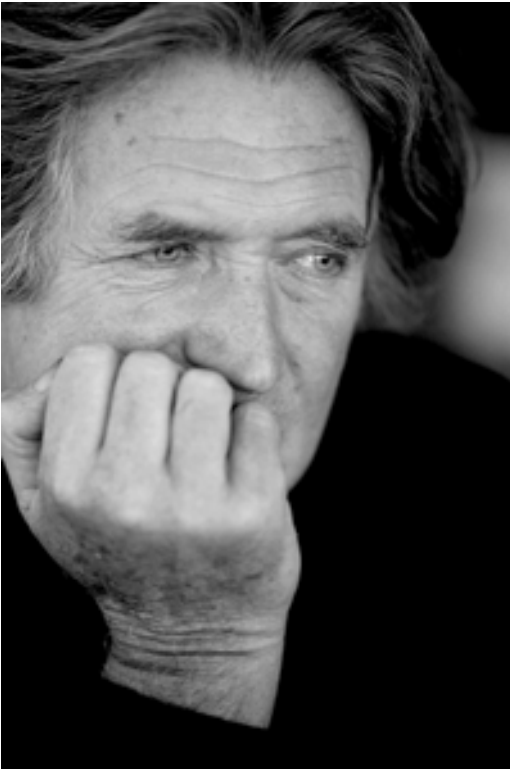
Dans un quartier massivement dédié à tous les épisodes de l'aventure coloniale de la Belgique, Etterbeek lui a dédié la rue Camille Coquilhat.



Coquilhatville - Avenue Royale

Texte : **Louis Despas**

Les temps sont durs pour les rêveurs



Dans son livre « Promenades en bord de mer et étonnements heureux », Olivier de Kersauson parle de son amour de la mer et, plus largement, de son amour de la vie.

« Vieillissant, je ne me dis pas que les promenades en bord de mer seront de moins en moins nombreuses, mais je me dis que les attaques de la nostalgie vont se faire de plus en plus fréquentes. Et c'est normal, car j'ai plus de passé que d'avenir, donc dans l'équilibre de mon psychisme, il y a davantage de choses faites que de choses à faire. La tentation est grande de se laisser rattraper par le souvenir. Mais je veux encore me fabriquer des moments et non pas en revivre. Le jour où je vais disparaître, j'aurai été poli avec la vie, car je l'aurai bien aimée et beaucoup respectée.

Je n'ai jamais considéré comme chose négligeable l'odeur des lilas, le bruit du vent dans les feuilles, le bruit du ressac sur le sable lorsque la mer est calme, le clapotis.

Tous ces moments que nous donne la nature, je les ai aimés, chéris, choyés. Je suis poli, voilà. Ils font partie de mes promenades et de mes étonnements heureux sans cesse renouvelés.

Le passé c'est bien, mais l'exaltation du présent, c'est une façon de se tenir, un devoir.

Dans notre civilisation, on maltraite le présent, on est sans cesse tendu vers ce que l'on voudrait avoir, on ne s'émerveille plus de ce que l'on a. On se plaint de ce que l'on voudrait avoir. Drôle de mentalité !

Se contenter, ce n'est pas péjoratif. Revenir au bonheur de ce que l'on a, c'est un savoir-vivre. »

Merci à Niambo pour la diffusion de ces réflexions superbes.

Je voudrais ajouter, inspiré par Olivier de Kersauson, que les bons souvenirs sont un trésor que nous pouvons et devons chérir parce qu'ils nous rappellent que nous avons eu des amis et vécus des moments qui nous ont rendu heureux et que donc nous n'avons probablement pas de raisons de nous plaindre de la vie; mais ils ne sont pas une mesure à laquelle nous devons juger du présent.

La clé du bonheur, ce n'est pas de juger le présent à l'aune du passé ; c'est de chercher dans le présent les ingrédients encore disponibles qui ont rendu le passé mémorable et de les assembler avec les nouveaux ingrédients disponibles aujourd'hui pour en confectionner des recettes nouvelles aussi délicieuses que celles dont nous nous souvenons. Autrement dit continuer tous les jours à créer un passé mémorable. Le passé ne revient jamais ; s'en faire un idéal à atteindre c'est cultiver le désillusionnement et la rancœur.

Bwana Mandefu

Un peu d'humour.

PETITE ANNONCE PARUE DANS LA PRESSE

Jeune Noire cherche compagnon.

Origine ethnique sans importance.

Je suis belle et j'adore m'amuser.

*Je raffole des grandes promenades dans les bois,
des ballades en 4X4, de chasse et de camping,
de pêche et de soirées où je suis confortablement allongée près du feu.*

*Je serai à votre porte quand vous rentrerez du travail
ne portant sur moi que ce que la nature m'a donné.*

Embrassez-moi et je serai à vous.

Composez le
(404) 675 0429
et demandez
DAISY.



IL Y A COMME UN PROBLEME DANS MON QUARTIER.

Les mauvaises langues racontent
que le pâtissier s'est fait une religieuse
en un éclair.

Que le poissonnier fait le maquereau
avec la morue.

Que le volaillier cours toujours
après les poules, mais qu'il y laisse
des plumes.

Le charcutier n'est pas mieux loti :
il a épousé un boudin...

Quelle ANDOUILLE !!

Page
Humour de Toto



Magnifique koudou !

Image courtesy of Sheldrickfalls. Facebook : African soul